

Cercles megalithiques de Li Muri

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Les origines d'Arzachena

La prononciation locale du toponyme moderne est Alzachèna, Arzaghèna : selon Massimo Pittau, il s'agirait d'un toponyme d'origine protosarde, présentant un suffixe nuragique -èna typique, lié à Artakené, épithète d'Hera, déesse de la ville d'Artàke en Thrace, dans la région de l'Ellesponto, par rapport à l'Heraion de Ptolomée, que Pittau semble interpréter comme un Temple ; cela prouverait le lien entre la Sardaigne et l'Asie Mineure (fig. 1).

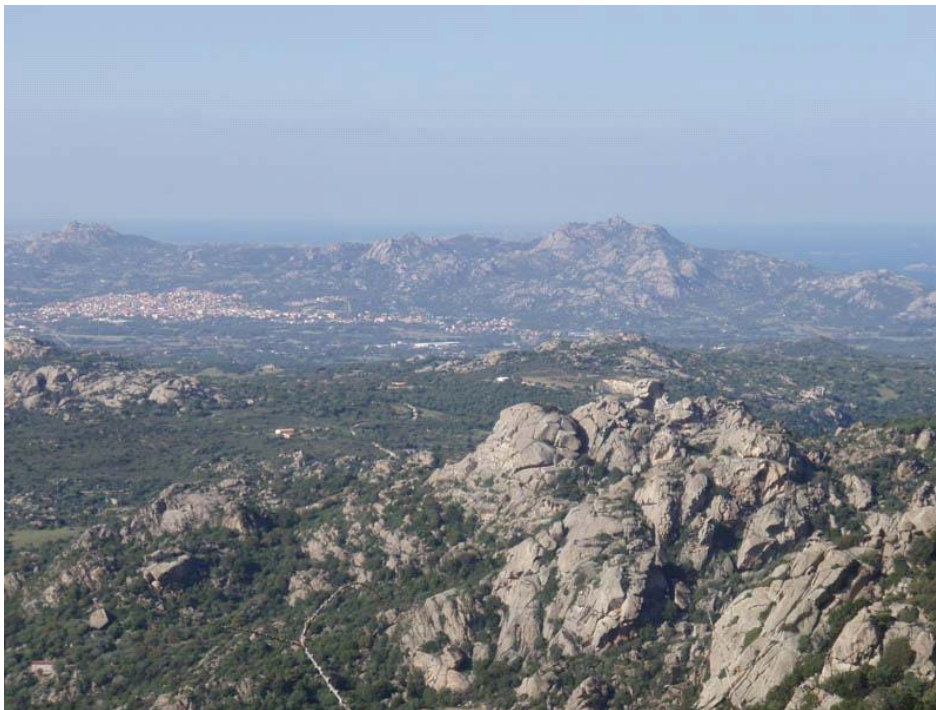


Fig. 1 - Vue d'ensemble du territoire communal (<http://www.bbliconchi.com/images/info800x/10.jpg>).

Selon une autre hypothèse, le toponyme *Arseguen* serait d'origine grecque, car l'*Odyssée* d'Homère mentionne la ville chef-lieu du peuple des Lestrygons, *Αρτακία* (Artachia), qui aurait justement habité cette région de l'île.

Du reste, les populations sardes de Gallura entretenaient des contacts commerciaux depuis le XIV^e siècle avant notre ère, avec les peuples d'outre-mer, essentiellement avec la Grèce et d'autres lieux de la mer Égée.

Arzachena a restitué elle aussi des traces de ces commerces ; certains de ces navires remontaient sans doute le long de la côte orientale, pour rejoindre la Corse et le sud de la France.

Au cours de la Période Romaine se situait sur le territoire la station routière de *Turublum Minus* (entre *Portus Tibulae* et Olbia, sur la route pour Carales), un toponyme dont on ignore la signification. On pense toutefois qu'il atteste l'existence d'une hypothétique *Turublum Maius*, que certains localisent toujours sur le territoire d'Arzachena, dans le village de Nicola Calta, où serait conservé le toponyme Tùvulu Maggiori.

La plus ancienne documentation du toponyme d'Arzachena, c'est-à-dire *Arsaghene*, sous la forme *Arsaghene*, remonte à 1421, et elle figure sur la Carte d'inféodation accordée par Alphonse IV d'Aragon à Ramboldo de Corbaria.

Arzachena conserve une grande importance pendant toute la période du Judicat, une période au cours de laquelle elle fut le chef-lieu de la curatoria d'Unali (fig. 2). Le petit village médiéval se trouvait dans le quartier Sant'Antoni, à 1 km à peine du nuraghe appelé La Prisgiona. Outre la chapelle, il a restitué d'autres structures difficiles à interpréter.



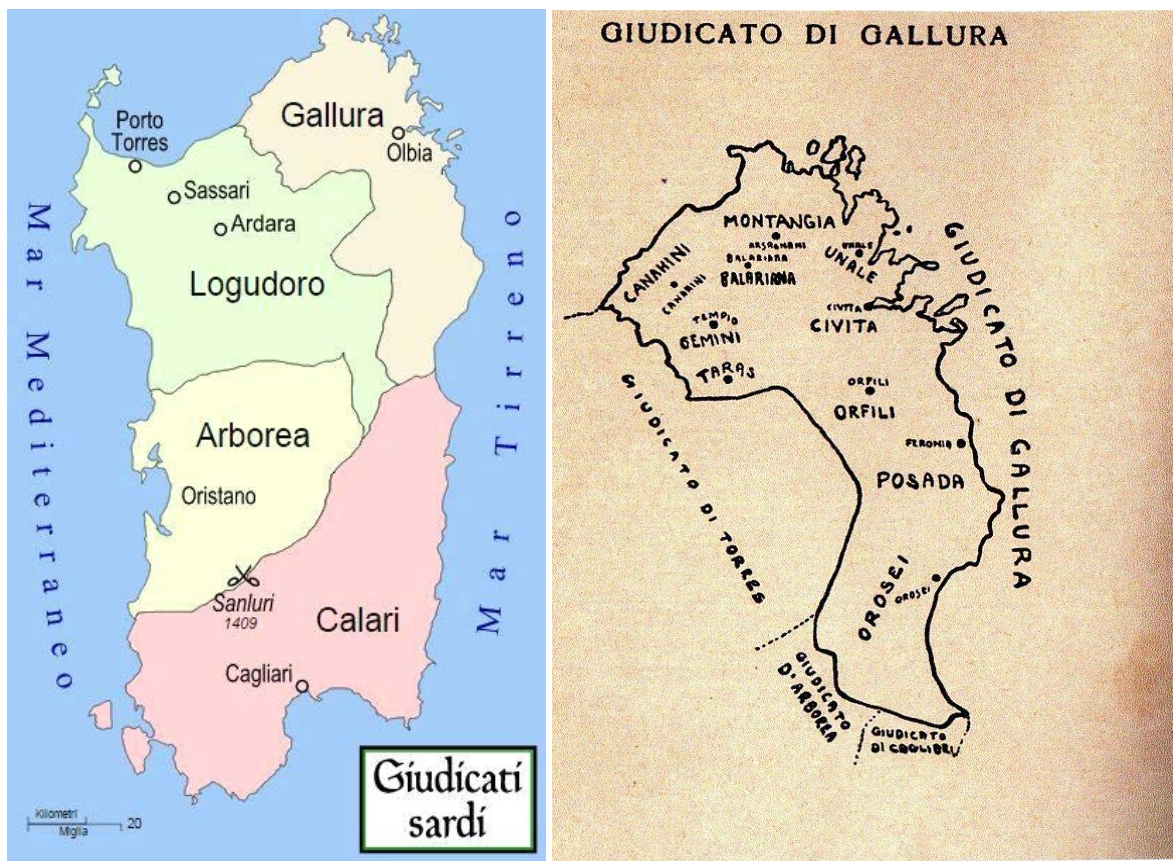


Fig. 2, 3 - Les Judicats sardes du XI^e au XIV^e siècle

(http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c5/Giudicati_sardi_1.svg) e le Judicat de Gallura (http://upload.wikimedia.org/wikipedia/it/thumb/2/23/Giudicato_di_Gallura.jpg/640px-Giudicato_di_Gallura.jpg).

Après la chute du Judicat de Gallura et au début de la domination espagnole, le village se dépeupla progressivement en raison des fréquentes incursions sarrasines et des épidémies de peste.

Au cours de la deuxième moitié du XVI^e siècle, la région était pratiquement inhabitée. Dans son ouvrage, Giovanni Francesco Fara le décrit comme un village détruit.

La petite ville actuelle a été rebâtie à partir de 1716 à la demande du roi de Sardaigne Charles Emmanuel III. Entre 1774 et 1776, la petite église champêtre dédiée à Santa Maria d'Arzagghena fut considérablement agrandie et elle changea de nom, devenant Santa Maria Maggiore ; le village se développa considérablement autour de cette dernière au point qu'en 1909 il comptait déjà 853 habitants.

Au XIX^e siècle, Vittorio Angius signalait les vestiges du village disparu à proximité de l'église Santa Maria.

En 1922, après des années de lutte difficile, il obtint son autonomie et le détachement de Tempio Pausania ; il connut dès lors un développement urbanistique et démographique constant, ultérieurement amplifié dans les années 60 par le boom touristique de la Costa Smeralda (fig. 4).



Fig. 4 - Arzachena, vue panoramique (<http://www.infeagallura.it/Rete/Immagini/arzachena01.jpg>).



■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Emanuela Atzeni

■ Bibliographie

ANGIUS V., *Arzachena*, in CASALIS G., *Dizionario geografico, storico, statistico, commerciale degli Stati di S. M. il Re di Sardegna*, VII, Torino 1840.

DAY J., *Villaggi abbandonati in Sardegna dal Trecento al Settecento: inventario*, Paris 1973.

FARA I. F., *In Sardiniae Chorographiam*, ed. a cura di CADONI E., Sassari 1992.

FLORIS F., (a cura di), *Arzachena*, in *Grande Enciclopedia della Sardegna*, Sassari 2007, pp. 69-71.

MANNONI F., *Arzachena*, in BRIGAGLIA M., TOLA S. (a cura di), *Dizionario storico-geografico dei comuni della Sardegna*, 1 (A-D), Firenze 2006, pp. 91-95.

MASTINO A., *La Gallura: l'età punica e romana: percorso storico e archeologico*, in BRANDANU S. (a cura di), *La Gallura, una regione diversa in Sardegna: cultura e civiltà del popolo gallurese*, San Teodoro, I.CI.MAR. Istituto delle Civiltà del Mare, 2001, pp. 37-110.

MELONI G., SANNA M. G., *La Gallura in epoca medievale. 3. L'insediamento umano*, in BRANDANU S. (a cura di), *La Gallura, una regione diversa in Sardegna: cultura e civiltà del popolo gallurese*, San Teodoro, I.CI.MAR. Istituto delle Civiltà del Mare, 2001, pp. 122-128.

PITTAU M., *I nomi di paesi città regioni monti fiumi della Sardegna. Significato e origine*, Cagliari 1997, p. 26.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a